



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume V.

Montréal, (Bas-Canada) Novembre 1861.

No. 11.

SOMMAIRE. — LITTÉRATURE. — Poésie: Un Duel, par M. A. De Puibusque. — Les Forêts du Canada, par M. X. Marmier. — ÉDUCATION: Conseils aux Instituteurs: XII. Zèle, Patience, XIII. Exactitude, par Th. Barrau. — Calligraphie: I. Ce qui doit être fait de plus utile, en écriture, dès la rentrée des classes; II. A quel âge les enfants doivent-ils commencer à écrire? par Taiclet. — Exercices pour les élèves des écoles: Dictées Homonymiques. — Exercices de Grammaire. — Problèmes d'Algèbre. — Problèmes de Géométrie. — Solutions des Problèmes des livraisons précédentes. — AVIS OFFICIELS: Nomination d'un Inspecteur d'Écoles. — Érections et Séparations de Municipalités Scolaires. — Nominations de Commissaires et de Syndics. — Diplômes accordés par les Bureaux d'Examineurs. — Dons offerts à la Bibliothèque du Département. — Instituteurs Disponibles. — EDITORIAL: Les Frères des Écoles Chrétiennes en Amérique. — Extraits des Rapports des Inspecteurs d'école pour 1860 et 1861. — Bulletin des Publications et des Réimpressions les plus récentes: Paris, Londres, Montréal, St. Hyacinthe, Kamouraska. — Petite Revue Mensuelle. — NOUVELLES ET FAITS DIVERS: Bulletin de l'Instruction Publique. — Bulletin des Lettres. — Bulletin des Sciences.

## LITTÉRATURE.

### POÉSIE.

#### UN DUEL. (1)

Que sont les préjugés? — les murs de la prison  
Où dans l'obscurité l'erreur tient la raison.

L'AUTEUR.

I.

C'était un des beaux jours que Mai seul voit éclore,  
Jours si resplendissants qu'au prisme de l'aurore  
Il semble que la terre empruntant ses couleurs  
Les jette aux diamants qui tremblent sur les fleurs,  
Jours d'extase, d'amour, de douce renaissance,  
Où sur les fronts souffrants rayonne l'espérance,  
Où l'esprit vole au ciel, où l'âme qu languit  
Comme l'iris des bois s'ouvre et s'épanouit.  
Tel qu'un prêtre à genoux devant le tabernacle,  
Un artiste admirait ce simple et grand spectacle,  
Tableau toujours changeant où le maître divin  
Prodigue des beautés que l'homme jmitte en vain:  
Mais, sous l'éclat d'un ciel si pur et si tranquille,  
Sa pensée est rêveuse et son oeil immobile:

« Dans tes voiles de pourpre, astre au front radieux,  
Qu'apportes-tu, dit-il, ... peut-être des adieux! ...  
J'attendais ton retour, te voici, mais j'ignore  
Si jamais à mes yeux tu dois paraître encore.  
Hier tout souriait. ... ah! pour mon pauvre cœur,  
Grand Dieu, qui m'as comblé, c'était trop de bonheur!  
Un père vénéré, mon maître et mon modèle,  
Bénissant de ses pleurs une palme nouvelle;  
Des compagnons d'étude, amis, francs, généreux  
Du progrès de mon nom naïvement heureux,

Des rivaux saluant, au seuil de la carrière,  
De leurs drapeaux vainqueurs ma timide bannière;  
Puis, sous le calme abri d'un toit indépendant,  
Une femme adorée au cœur tendre et prudent,  
M'offrant près d'un berceau, dans une sainte ivresse  
De mon fils qui sourit la première caresse! ...  
Mon fils! trésor d'amour, d'illusion, d'espoir,  
Mon fils! ange-gardien, qui des lois du devoir  
Réalisis pour moi le plus touchant symbole,  
Comme une voix d'en haut j'attendais ta parole!  
Et tandis qu'à tes jours doublement attaché  
Je n'aspirais qu'à vivre; en reptile caché,  
L'envie, au sein des fleurs, levant sa tête impure,  
Sur ma gloire naissante imprima sa souillure. ...  
... Oh! que tout autre soin de mon cœur soit banni!  
Je veux qu'avec éclat l'ontrage soit puni;  
Le sort décidera; — le sort? digne justice  
Qui jette comme un dé l'arrêt de son caprice!  
A cet aveugle jeu mettre tant d'avenir!  
Risquer plus que moi-même! ... et tout pourrait finir  
Dans un jour, dans une heure! et tout serait la proie  
Du vil aventurier qu'un monde oisif m'envoie?  
Tombé de vice en vice au-dessous de tout rang,  
C'est au nom de l'honneur qu'il demande mon sang. ...  
Au nom de l'honneur, lui! ... dans son code sauvage,  
Un meurtre sans danger justifie un outrage;  
L'honneur me crie à moi, qui suis homme de bien,  
De ne pas livrer tout à qu'il expose rien.  
D'où vient-il? que fait-il? ni foyer ni famille;  
Dans l'ignoble Bohème où son cynisme brille  
Souvent il s'est vanté de vivre sans métier  
Aux dépens du travail qui nourrit l'atelier;  
Héros des tirs publics et des salles d'escrime,  
Par la peur qu'il inspire il remplace l'estime;  
Des niais, des poltrons, noble essaim qui le suit,  
De ses duels partout vont grossissant le bruit;  
Et cet être abhorré qui ne pourrait sans honte  
D'un seul de ses exploits devant Dieu rendre compte,  
Devenu par l'insulte arbitre de mon sort,  
S'arroge un droit suprême et de vie et de mort!  
Non, c'est trop respecter un préjugé stupide:  
Ferme dans le sentier où la raison me guide,  
Je combattrai l'erreur! ... Il faut que le mépris  
Fasse baisser les fronts que l'opprobre a flétris.  
... Quel bruit sourd! écoutons. ... c'est ici.. l'heure sonne...  
Je ne me trompe pas, on m'appelle, on s'étonne...  
Qui? moi! j'hésiterais! caché sous mes verroux,  
Je souffrirais qu'un lâche! ... amis, je suis à vous! ... »

Et de peur d'exciter de cruelles alarmes  
Sous les plis d'un manteau dissimulant ses armes,  
Il part d'un pied furtif, il part sans même oser  
Sur le front de son fils déposer un baiser.

II.

Qu'avec tranquillité ce fils chéri repose!  
Un doux songe sourit sur ses lèvres de rose,

(1) L'impression au recueil de l'année a été votée par l'Académie des Jeux Floraux.